



Pour Nicolas de Schonen, le président de l'association Saint-Médard, « c'est un lieu étonnant qui a servi à la fois de tombeau et de prison. » Photos Jean-Marie CHAMPAGNE

PATRIMOINE

Saint-Médard sauvé de l'oubli

Il ne reste pas grand chose de l'abbaye qui a traversé les siècles. Sauf la crypte. Une association veut valoriser ce berceau de l'histoire de France.



Protéger les vestiges et faire connaître l'histoire de l'abbaye Saint-Médard, c'est l'objectif de l'association. Photo Jean-Marie Champagne

Une simple porte en fer. Voilà le modeste rempart érigé contre les intrusions dans la crypte Saint-Médard, vestige d'une prestigieuse abbaye qui a traversé les siècles et élevé Soissons au rang de berceau du premier royaume des Francs. Fondée en 557 par Clotaire, le plus jeune fils de Clovis, elle vit le sacre de Pépin le Bref en 752 et fut la prison de Louis le Débonnaire en 830. Charlemagne en personne y a séjourné. Aujourd'hui, il ne reste pas grand-chose de ce riche passé. Ni dans les bâtiments ni dans la mémoire collective. Aussi enterré dans la mémoire collective qu'il l'est physiquement, l'endroit comme son histoire semblent presque inexorablement dans l'oubli...

Pour sauver la crypte et faire ressurgir l'histoire de l'abbaye Saint-Médard, une association s'est créée en décembre

Sur cette propriété de la Ville, rien ne laisse imaginer ce Moyen-Âge prêt à être exhumé. Un escalier de pierres, tapissé de mousse, descend jusqu'à la porte métallique. Un monde s'ouvre. La pénombre garde au secret une allée centrale flanquée de sept chapelles, deux ou trois sarcophages vidés, une pierre tombale moyenâgeuse portant la croix ou l'épée. Ici gisaient les premiers rois des Francs... Gisaient car « tout a été détruit, pillé », montre Nicolas de Schonen. Il préside la toute jeune associa-

À SAVOIR

- **L'abbaye Saint-Médard** a été fondée au VI^e siècle par Clotaire pour y abriter le tombeau de l'évêque de Noyon, Saint-Médard. La tête de la statue de Clotaire, retrouvée dans un puits dans la crypte, est visible au musée Saint-Léger de Soissons.
- **Cette abbaye** était aussi le lieu où ont été enterrés des rois mérovingiens.
- **Charlemagne** y a séjourné.
- **Pépin le bref** y fonda la dynastie des Carolingiens avant de se faire couronner une seconde fois à Saint-Denis où il est inhumé.
- **Ce lieu et son histoire** sont aujourd'hui méconnus des Soissonnais eux-mêmes.

tion de l'abbaye royale Saint-Médard de Soissons, créée en décembre pour sauver la crypte et faire ressurgir l'histoire de l'abbaye Saint-Médard. Propriétaire du château de Villeneuve-Saint-Germain, Nicolas de Schonen se passionne pour ce lieu et son histoire qu'il maîtrise admirablement : « Ce serait dommage de laisser tout ça partir à volé ».

Au milieu de l'allée centrale de la crypte, il tend les mains vers les murs : « Leur épaisseur dit qu'on avait prévu quelque chose d'assez lourd au-dessus. » Jadis une église s'élevait et « deux escaliers, de part et d'autre permettaient d'accéder à la crypte » pour s'y recueillir, prier Saint-Médard. Plonger dans cet endroit, c'est vivre un voyage dans le temps. « Les premières constructions datent de 550, 560. On peut penser que du matériel, comme ces pierres, ont été récupérées au VI^e siècle sur des villas

UNE ASSOCIATION POUR FAIRE LE PHÉNIX

La crypte Saint-Médard sombrait presque dans l'oubli jusqu'à ce qu'Alain Crémont, le maire de Soissons, contacte Monique Judas, la présidente de l'association de sauvegarde de la chapelle Saint-Charles. L'élu voulait s'appuyer sur l'expérience des bénévoles pour valoriser ce site. Des contacts ont été pris et l'association Abbaye royale Saint-Médard de Soissons a été constituée. Son objet : « faire du site de l'ancienne abbaye royale Saint-Médard de Soissons un lieu de référence de l'histoire européenne et un lieu de valorisation identitaire de la région ; sauvegarder et restaurer le site, le faire connaître au plus grand nombre et en faire un centre de recherche scientifique international pour les périodes les plus brillantes de l'abbaye – celles du royaume de Soissons et de l'empire carolingien – et pour l'ensemble des périodes historiques ».

Son président Nicolas de Schonen a bien conscience que l'intitulé est ambitieux : « Notre mission en 2017 sera de faire en sorte que les dégâts de la nature et de l'homme soit arrêtés. il s'agit de maintenir ce qui reste encore. On ne sait pas à quel rythme on va avancer. » Les bénévoles souhaitent également qu'assez rapidement, les Soissonnais se réapproprient le site et son histoire. « C'est incroyable qu'elle soit ignorée », relève Monique Judas, la vice-présidente. « Peu de Soissonnais savent qu'ils vivent dans un ancien royaume qui a fait beaucoup dans l'histoire de France », poursuit le président. Des visites seront organisées : « On va s'adresser aux écoles et on passera par l'office de tourisme. »

La valorisation du site prendra beaucoup de temps et d'argent. L'association espère constituer un comité scientifique pour étayer sa démarche. Son président et sa vice-présidente savent qu'elle est encore jeune et qu'il faudra se montrer patient, construire pierre après pierre le renouveau, susciter le mécénat et élargir le cercle des premiers adhérents. « Elle est ouverte à tout le monde », souligne Nicolas de Schonen. « Nicolas, avec la connaissance qu'il a du site, était le président le plus adapté. » Le propriétaire du château de Villeneuve-Saint-Germain a l'expérience patrimoniale : il a beaucoup œuvré pour l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. « Nous sommes une équipe », poursuit-il. Une équipe d'à peine dix personnes, qui ne demande qu'à s'étoffer, et en laquelle le maire de Soissons a toute confiance. « Nous avons carte blanche », fait observer Monique Judas.



Au moyen-âge, la crypte était entièrement peinte.

2017

C'est l'année du début du renouveau pour la crypte Saint-Médard. L'association se fixe pour première mission de la protéger et de la faire connaître aux habitants de la ville.



Une toiture provisoire, installée au début des années 90, protège la crypte des intempéries.

romaines car c'est la fin de l'Empire. Ensuite se succèdent toute une série de constructions, de techniques. La crypte a évolué dans le temps. » Il règne ici une ambiance. La pierre garde par endroits des reliques de peintures ocre et bleus, « des murs peints au Moyen-Âge où flottaient des lampes à huiles fumeuses ». Dans l'épaisseur des murs ont été creusées des niches pour permettre aux moines de s'asseoir. Au milieu de l'allée, une plaque

tranche avec la terre battue. Elle recouvre un puits dans lequel la tête de Clotaire - de la statue de Clotaire- a été retrouvée au cours de fouilles menées dans les années 80.

C'est à cette occasion qu'une toiture de taulle, provisoire, avait été posée au dessus de la crypte pour la protéger des intempéries. Personne ne s'était intéressé à cet étrange sarcophage depuis. ■

LUDIVINE BLEUZÉ-MARTIN

LE "GAME OF THRONES" SOISSONNAIS

Saint-Médard, renferme en elle, des siècles d'histoire, de meurtres, d'infanticides, emprisonnements et scandales. Clotaire, fils de Clovis, qui a fondé l'abbaye, a tout de même tué son fils et ses neveux. Son épouse se réfugie auprès de Médard, évêque de Noyon, avec l'accord de son mari. L'évêque meurt à l'âge de 70 ans. Clotaire fonde l'abbaye pour y établir le tombeau de l'évêque dans la crypte, sous la basilique.

Plus tard, au IX^e siècle, Louis le Pieux – aussi appelé Louis le Débonnaire – quatrième fils de Charlemagne, est emprisonné dans la crypte par l'un de ses fils, Lothaire. Il est libéré par deux de ses fils et retrouve sa couronne.

Au XII^e siècle, Abélard est un théologien controversé. Il a 30 ans quand il tombe amoureux d'Héloïse, son élève, âgée de 15 ans. Fulbert, l'oncle de cette dernière fait castrer Abélard par vengeance. Le théologien épouse Héloïse en secret et se retire plusieurs années dans l'abbaye Saint-Médard. Une tour porte d'ailleurs son nom. Les époux seraient enterrés ensemble, au cimetière du Père-Lachaise.

3 QUESTIONS À...



NICOLAS DE SCHONEN,
PRÉSIDENT DE
L'ASSOCIATION

“Un bijou à la couronne de Soissons”

Pourquoi vous investir dans cette nouvelle association ?

Je suis issu d'une famille très intéressée par l'histoire et je crois en plus que la restauration de Saint-Médard vient à point nommé pour aider la relance de Soissons et donner des bases. Retrouver des racines pour avoir des ailes. J'aime beaucoup Soissons et je souffre de voir cette ville pâtir de difficultés économiques.

Ces vestiges de l'abbaye peuvent-ils être une fierté pour Soissons ?

On ne peut pas nous enlever le fait d'avoir été à l'origine de l'histoire de France. C'est la ville où Clovis a créé le premier royaume de France. Quand on est fier de ce que l'on est, on peut repartir à la conquête du monde. Ça m'intéresse de lier l'histoire pour aider au présent.

C'est Saint-Jean-des-Vignes qui attire aujourd'hui toutes les attentions...

Il y a une volonté politique. On peut démultiplier les points d'intérêts à la ville. Saint-Médard est un bijou qui devrait se rajouter à la couronne de Soissons.

LES AUTRES POINTS

La fondation

Saint-Médard est une abbaye de bénédictins fondée au haut Moyen-Âge par Clotaire, le fils de Clovis, pour recevoir le tombeau de Saint-Médard (mort en 545 ou 561), évêque de Noyon.

Clotaire est le plus jeune fils de Clovis, le plus cruel aussi. En conquérant toute la Gaule, Clovis avait constitué un vaste royaume divisé en quatre parts à sa mort. Clotaire hérite du royaume de Soissons. Il est soupçonné d'avoir provoqué la mort de ses frères pour reconstituer le royaume de son père. C'est son fils, Sigebert qui en termine la construction de l'abbaye Saint-Médard. La crypte a accueilli leurs tombeaux royaux.

Berceau des Carolingiens

Au VIII^e siècle, Pépin le Bref s'y fait élire roi des Francs par l'assemblée des grands et oindre par Saint-Boniface (fin 751). Il y fonde la dynastie des Carolingiens qui sonne le glas des Mérovingiens. Pépin le Bref a été ensuite couronné une deuxième fois à Saint-Denis.

Les reliques de Saint-Sébastien

En 826, les reliques de Saint-Sébastien sont rapportées de Rome et confortent un peu plus l'abbaye dans son rôle de lieu de pèlerinage. Une compagnie d'archers est même constituée pour les protéger. Ce qui fait aussi de Soissons le berceau de l'archerie.

Attaquée par les Vikings

La prospérité de l'abbaye en fait une cible pour les Vikings au IX^e siècle. Elle est pillée et ravagée par un incendie. Reconstituée, elle est détruite au XVI^e siècle lors des guerres de religion par les attaques protestantes.

Détruite à la Révolution

À nouveau reconstruite, elle est totalement démantelée à la Révolution. Restent quelques fortifications, dont une porte, et la crypte.



“Les compagnons m'ont indiqué comme chose à voir Saint-Médard. C'est un Pompéi carolingien”

L'écrivain Gérard de Nerval, dans “Les Filles du feu”